



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



France
volontaires

SYNTHÈSE

Le Volontariat international d'échange et de solidarité comme contribution aux enjeux environnementaux

Étude
Juin 2025

Soutenu
par


MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

*Liberté
Égalité
Fraternité*


MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE,
DE LA BIODIVERSITÉ,
DE LA FORÊT, DE LA MER
ET DE LA PÊCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

1 Contexte et enjeux de l'étude

Conformément à son rôle de plateforme, France Volontaires a lancé plusieurs dynamiques d'études collaboratives avec ses membres et partenaires en lien avec les Objectifs de développement durable (ODD), les enjeux environnementaux ainsi que la transition écologique.

Soutenue également par le Commissariat général au développement durable (CGDD) du ministère de la Transition écologique, cette étude porte plusieurs ambitions :

1

Explorer les multiples manières dont le volontariat peut répondre et contribuer aux enjeux environnementaux, à travers les programmes et missions de volontariat

2

Étendre la production de connaissances et affiner la mesure de la contribution du volontariat aux enjeux environnementaux, en développant des outils spécifiques et répliquables

3

Valoriser la contribution des volontaires aux ODD, en mettant en lumière leur rôle en tant qu'acteurs clés du développement durable, aussi bien en France que dans les pays partenaires

Cette synthèse restitue les enseignements clés de l'étude menée par France Volontaires sur la contribution du Volontariat international d'échange et de solidarité (V.I.E.S) aux enjeux environnementaux, dans le cadre de l'Agenda 2030. À l'heure du dépassement des limites planétaires, l'étude met en **évidence le rôle du volontariat comme levier concret de la transition écologique**, à travers une diversité d'actions menées sur le terrain. Elle révèle que, bien au-delà des missions explicitement fléchées « environnement », les volontaires

s'engagent dans des pratiques touchant à l'éducation au développement durable, à l'agroécologie, à la résilience climatique ou encore à la participation citoyenne. Cette mobilisation repose sur des structures investies, des partenariats multi-acteurs et un engagement personnel fort des volontaires, y compris en dehors de leur mission, faisant du V.I.E.S **un moteur d'initiatives répondant aux défis environnementaux et de coopération internationale renouvelée.**

Une étude en trois phases :



Panorama



Mesure des effets



Recommandations coconstruites avec les membres et partenaires

Les ressources de l'étude :



5 entretiens semi-directifs



23 membres et partenaires de France Volontaires mobilisés



2 questionnaires :
Auprès des volontaires (SCI, VSI et VEC)
↳ 521 réponses
Auprès des structures d'accueil
↳ 166 réponses



1 étude de cas au Sénégal



4 groupes focaux



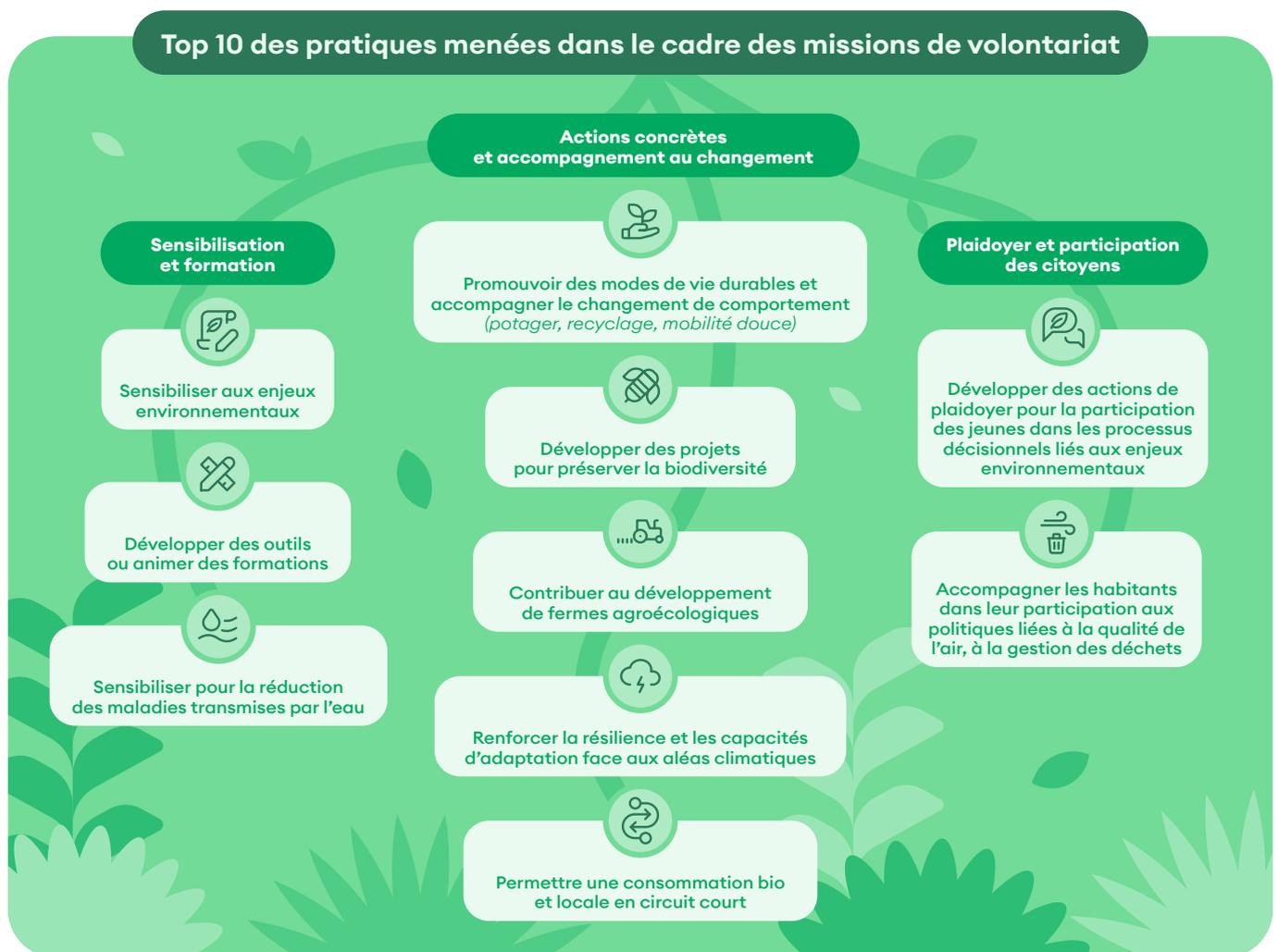
Une revue documentaire (évaluation de programme, rapports de mission...)

Panorama de la contribution du V.I.E.S aux enjeux environnementaux

2.1 Les pratiques des volontaires

L'étude a identifié une **grande diversité d'activités** dans les missions des volontaires, structurées autour d'une nomenclature de **45 pratiques**.

Top 10 des pratiques menées dans le cadre des missions de volontariat, tous domaines de missions confondus, en lien avec les enjeux environnementaux (renseignées dans le questionnaire par les structures d'accueil) :



D'après les volontaires, **40,9 % des missions portent sur des questions de sensibilisation**, étape fondamentale à la conduite d'un changement. Cependant, pour provoquer des changements globaux, il apparaît nécessaire de **s'appuyer sur la diversité des actions**

possibles des volontaires, de la sensibilisation aux enjeux environnementaux jusqu'aux activités plus techniques. Celles-ci peuvent se faire en complémentarité et dans le cadre d'un parcours d'engagement sur les enjeux environnementaux.

2.2 Une intégration diverse des enjeux environnementaux dans les structures et missions

La majorité des structures d'accueil intègre les enjeux environnementaux dans leurs pratiques mais de façons diverses :

Les organisations intègrent-elles des enjeux environnementaux dans leurs objectifs stratégiques ?	Selon les structures d'accueil
Oui, elle intègre des pratiques transversalement	53,6 %
Oui, c'est sa raison d'être	27,7 %
Oui, pour s'adapter aux politiques locales ou à la réglementation	24,7 %
Oui, l'intention est là, mais on doit progresser	24,7 %
Oui, de manière ponctuelle pour répondre aux attentes des bailleurs	10,2 %
Autre	3,6 %
Non, pas du tout	3 %

Lorsque les organisations prennent en compte les enjeux environnementaux dans leurs stratégies, c'est le plus souvent **de manière transversale**, en les associant à d'autres thématiques comme « jeunesse et éducation au développement durable », « genre et climat », « inégalités sociales et santé environnementale ». Cette approche peut favoriser une **compréhension systémique des interdépendances** entre enjeux sociaux et environnementaux.

Pour 47 % des structures d'accueil, les enjeux environnementaux définissent les objectifs de la mission des volontaires. On note également que les organisations

qui intègrent ces enjeux de manière proactive dans leurs stratégies proposent **des missions plus significatives sur le plan environnemental**. Parallèlement, 19,7 % des volontaires interrogés par questionnaire affirment ne pas avoir réalisé de missions liées aux enjeux environnementaux, se concentrant exclusivement sur les domaines de l'éducation, de l'enfance, de la santé, du développement local et du renforcement de la société civile. Ce résultat montre que **plus de 80 % des volontaires interrogés ont contribué aux enjeux environnementaux** au cours de leur mission.

2.3 Des volontaires formés et engagés au-delà de leur mission

Les volontaires ayant répondu au questionnaire sont principalement âgés de 20 à 35 ans, et 80 % sont diplômés du 2^e ou 3^e cycle universitaire. De plus, 42,8 % des volontaires occupaient un emploi avant leur mission, tandis que 26,7 % étaient étudiants.

Quels que soient les dispositifs, **les volontaires s'avèrent particulièrement qualifiés pour répondre à des enjeux complexes** et mener à bien des projets relatifs à la gestion des écosystèmes, à la lutte contre les changements climatiques, à la santé publique liée à l'environnement, ainsi qu'à l'éducation à la durabilité.

En dehors de leur cadre de mission, **près de trois quarts des volontaires mènent des actions personnelles** en lien avec les enjeux environnementaux :

À titre individuel, hors du cadre de votre mission, avez-vous contribué à certaines de ces actions en lien avec les enjeux environnementaux ?

Sensibiliser aux enjeux environnementaux	50,1 %
Appliquer une économie circulaire : réduire, réparer, recycler, réutiliser	35,7 %
Favoriser le vélo, les transports en commun	15,7 %
Développer des potagers urbains	12,9 %
Supprimer les produits chimiques	10,2 %
Développer un bilan carbone	3,9 %
Aucune action liée aux enjeux environnementaux	26,3 %
Autre	4,2 %

Plusieurs facteurs semblent favoriser cet engagement parallèle :



Le niveau de formation : 61,5 % des volontaires impliqués dans ces actions ont un diplôme de niveau Bac +2 ou supérieur.



La durée de la mission : 60 % des volontaires engagés dans des actions personnelles sont en mission depuis plus de six mois.

Par ailleurs, les volontaires qui expriment le souhait d'en apprendre davantage sur les enjeux écologiques sont aussi ceux qui s'investissent le plus dans des actions complémentaires.

Non seulement l'engagement environnemental des volontaires ne se limite pas à leur fiche de mission mais il s'exprime aussi à travers des initiatives personnelles, souvent en lien étroit avec le terrain, les publics rencontrés et les ressources à disposition. Cela confirme **le rôle potentiel du V.I.E.S comme catalyseur d'initiatives concrètes**, même en dehors des cadres définis.

2.4 Interculturalité et réciprocité, des leviers pour une coopération environnementale renouvelée

La vocation universelle de l'Agenda 2030 prend une résonance particulière avec les ODD environnementaux qui appellent à des transformations systémiques tant au « Nord » qu'au « Sud ».

La **logique de réciprocité**, dans laquelle s'inscrit le V.I.E.S, apparaît alors comme essentielle dans la coopération internationale pour les enjeux environnementaux, s'illustrant par le partage d'expertises, les échanges de pratiques, la co-construction de projets locaux ou encore le développement des sciences participatives. Le V.I.E.S repose ainsi sur une **démarche partenariale équilibrée et horizontale**, comme les projets développés dans le cadre des coopérations décentralisées qui mobilisent des volontaires.

Dans la préparation au départ, des modules sur l'interculturalité permettent aux volontaires de mieux appréhender les différences interculturelles, les codes sociaux et les traditions des communautés hôtes. Le volontariat international favorise une meilleure compréhension entre les peuples et les liens entre des citoyens partageant des valeurs similaires, **renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à une communauté engagée pour la protection de l'environnement** au niveau mondial. Dans ce contexte, **le dialogue interculturel** au cœur des dispositifs de V.I.E.S représente un levier important pour relever les défis environnementaux.

3

Effets du volontariat sur les enjeux environnementaux

3.1 Un levier concret au service des ODD environnementaux

L'analyse des données issues de cette étude montre que **62 % des pratiques mises en œuvre par les volontaires contribuent directement à des cibles d'ODD en lien avec l'environnement**, en particulier **l'ODD 2** (agriculture durable), **l'ODD 4** (éducation au développement durable), et **les ODD 13, 14 et 15** relatifs au climat, à la vie aquatique et à la biodiversité terrestre.

Par ailleurs, le V.I.E.S incarne pleinement l'esprit de **l'ODD 17** qui appelle à revitaliser le partenariat mondial pour le développement durable, en mobilisant des acteurs issus des sociétés civiles, des collectivités territoriales, des institutions publiques, en France comme dans les pays partenaires.

Le Radar des ODD

Pour interroger et évaluer la contribution du V.I.E.S aux ODD ainsi que son potentiel d'amélioration, l'outil « Radar des ODD », développé par l'association 4D, a été adapté et utilisé dans le cadre de cette étude.

Le Radar se matérialise par :

-  Un tableau Excel reprenant les ODD et les pratiques du V.I.E.S reliées aux cibles des ODD (identifiées dans le panorama)
-  Une note (cotation) de 0 à 3 attribuée aux différentes actions prévues dans la mission, correspondant ici à :

0

Aucune action
(il est important de vérifier les impacts négatifs)

1

Des actions isolées
mises en place ponctuellement

2

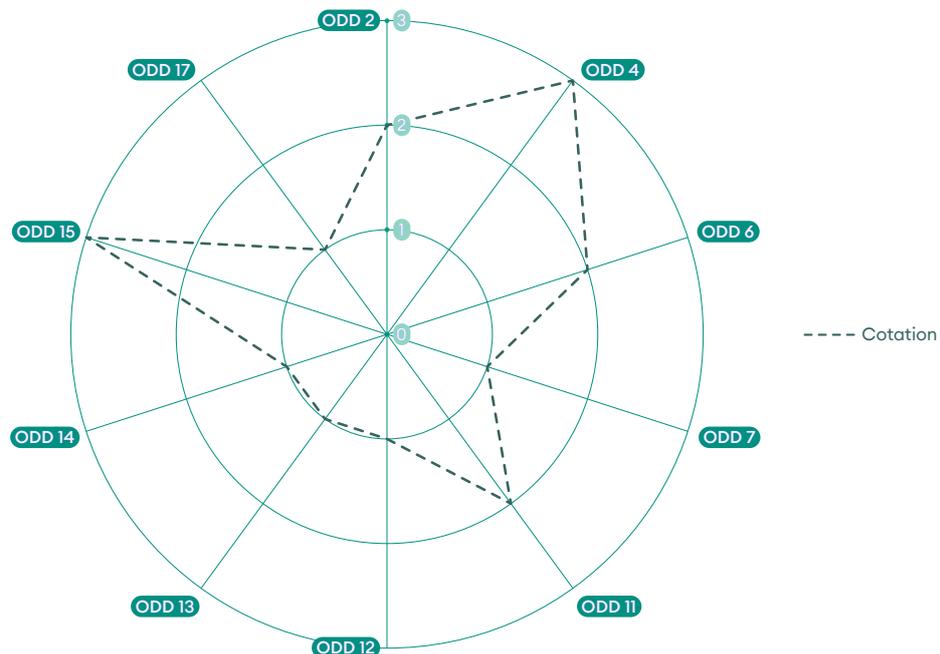
Des actions
récurrentes et suivies

3

Des actions bénéficiant
de partenariats et pilotées
en fonction de leurs impacts

 Cette notation permet d'apprécier la pertinence, la cohérence et l'efficacité des activités.

 Un graphique clair facilitant la lecture des contributions aux ODD, l'évolution des actions mises en œuvre dans le V.I.E.S et leur impact pour la durabilité.



Ici, le Radar des ODD nous montre que le V.I.E.S contribue à l'ensemble des ODD environnementaux, notamment de façon significative par **la sensibilisation aux enjeux environnementaux et le développement d'outils de formation (ODD4) et la promotion de modes de vie durable (ODD11)**. Les projets et plaidoyers pour l'environnement (ODD 15) sont également des contributions fortes du volontariat, tandis que la lutte contre le réchauffement climatique (ODD13) et notamment les actions de cartographie et de bilans techniques, méritent d'être développées.

L'étude a également mis en exergue **les dimensions transversale et innovante des pratiques du V.I.E.S qui permettent les interactions entre enjeux majeurs**, notamment environnementaux et sociaux.

Nous plantons des arbres et faisons pousser biologiquement fruits et légumes dans une région connue pour une forte salinisation des sols. Et cela fonctionne : la végétation et la biodiversité sont là et c'est remarquable. C'est assez révolutionnaire à notre échelle parce que l'écovillage dynamise une région rurale défavorisée, marquée par un exode rural de la jeunesse. »

Volontaire en VSI au Sénégal, 2024

3.2 Le V.I.E.S comme vecteur de partenariats



78 % des structures interrogées estiment que **les partenariats sont essentiels**, et que la collaboration avec d'autres acteurs (ONG, entreprises, collectivités) peut enrichir les projets et élargir leur portée.



Pour **68,7 %** des structures d'accueil, **s'inscrire dans des projets de long terme constitue un levier** pour des missions de volontariat qui créent des effets positifs et durables sur l'environnement.



Plus d'un tiers des structures d'accueil (**35,5 %**) considèrent que **s'inscrire dans un programme multi-acteurs de volontariat** y contribue également.

3.3 L'engagement des volontaires renforcé après leur mission

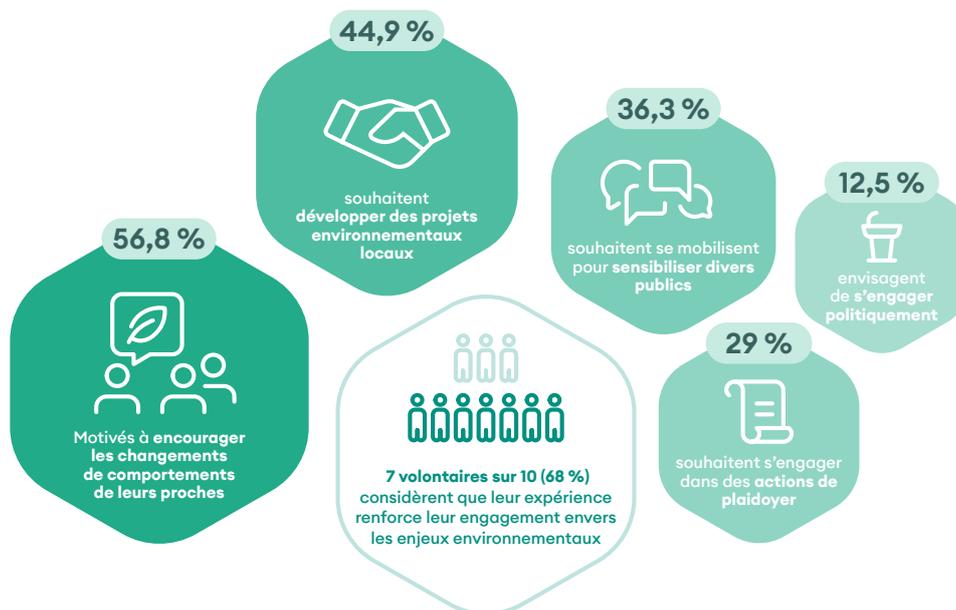
L'expérience de volontariat influence profondément les trajectoires professionnelles : plus de la moitié des volontaires (50,6 %) déclarent que leur mission a eu un **impact direct sur leur orientation vers un métier lié à l'environnement**. Cet effet est encore plus marqué chez ceux ayant été initiés à des techniques ou des outils liés à l'environnement au cours de leur mission (jusqu'à 55,2 %).

Formée initialement en droit, cette première expérience internationale en ONG m'a confirmé dans ma volonté d'évoluer professionnellement dans le secteur de l'environnement.

Volontaire en SCI au Pérou, 2023

3 Effets du volontariat sur les enjeux environnementaux

Près de 7 volontaires sur 10 (68 %) considèrent que **leur expérience renforce leur engagement envers les enjeux environnementaux**, qu'ils souhaitent poursuivre sous de nouvelles formes et à différentes échelles :



L'expérience de volontariat a donc **un impact sur le parcours d'engagement citoyen au long terme**, avec des effets multiplicateurs sur l'entourage des volontaires et leur communauté.

Grâce à cette mission, je suis actuellement très intéressé de mettre en place une ferme agroécologique dans ma région.
Volontaire en VSI du Tchad en mission au Sénégal, 2023

Pour près de deux tiers des volontaires (64,7 %), **l'expérience de volontariat les a incités à adopter des comportements plus durables dans leur vie quotidienne**, comme le recyclage, la réduction de leur empreinte carbone ou encore la participation à des initiatives locales de protection de l'environnement.

Enfin, cet engagement post-volontariat se nourrit de motivations fortes, telles que **la quête de sens et la réponse à l'éco-anxiété**, un phénomène qui touche près d'un tiers des jeunes adultes selon une étude de l'ADEME (avril 2025).

3.4 L'engagement environnemental des structures renforcé

Si 33,7 % des structures évoluent sur les enjeux environnementaux indépendamment du V.I.E.S, elles sont **61,5 % à affirmer que l'engagement des volontaires les pousse à adopter de meilleures pratiques environnementales au quotidien** (en lien par exemple avec la gestion des déchets, l'alimentation et la consommation responsables). Par ailleurs, les organisations interrogées s'appuient grandement sur ces dispositifs et les partenariats induits pour :

- Stratégiquement**, renforcer leur engagement vis-à-vis des enjeux globaux (45,2 %)
- Rationnellement**, favoriser des approches transversales pour intégrer les enjeux environnementaux à leurs projets (37,9 %)
- Opérationnellement**, interroger sur l'impact des émissions de gaz à effet de serre (16,9 %)

Ces résultats s'inscrivent dans une réflexion plus large autour de l'empreinte écologique du secteur du V.I.E.S. En effet, animé par la volonté de cohérence avec les valeurs et principes de la solidarité internationale, France Volontaires et ses membres se mobilisent pour la mise en place de pratiques visant à la réduction des externalités négatives inhérentes aux activités du secteur à travers des mobilités douces, l'appui aux partenaires locaux ou encore le calcul d'émissions évitées en mission.

Le Sénégal et le programme Volontaires pour la Grande Muraille Verte

Le Sénégal bénéficie d'une longue tradition d'accueil et de mobilisation de volontaires, initiée dès les années 1970. Le volontariat s'inscrit pleinement dans les axes prioritaires de la coopération franco-sénégalaise, tels que l'appui à la jeunesse, le sport, la coopération décentralisée, **les enjeux environnementaux – notamment la lutte contre la déforestation et le changement climatique** – ainsi que le développement d'initiatives dans les territoires les moins couverts par les dispositifs habituels.

Le **programme Volontaires pour la Grande Muraille Verte (V-GMV)** a été lancé pour soutenir l'initiative panafricaine de la Grande Muraille Verte, centrée sur la lutte contre la désertification et la dégradation des terres. Ciblant quatre pays africains (Mauritanie, Sénégal, Tchad, Djibouti) ainsi que la France, le programme a mobilisé différents dispositifs de volontariat (VSI, VEC, SCI, volontariat national) dans une **approche interculturelle**. Porté par France Volontaires avec l'appui du MEAE et de l'Agence du Service Civique, ce premier programme thématique favorisant une approche multi-acteurs a permis de renforcer la mobilisation

autour des enjeux de la lutte contre la désertification, de développer les compétences des acteurs engagés, de sensibiliser les jeunes au changement climatique, et de renforcer la coopération entre organismes et réseaux. Au total, 62 volontaires, dont **11 au Sénégal**, ont été mobilisés, accompagnés par des actions de communication, de mise en réseau et de valorisation des initiatives locales.

Dans ce cadre, **Joël Ewolo** s'est engagé en **VSI auprès de l'Agence sénégalaise de la reforestation et de la GMV** pour participer à la promotion des produits forestiers autres que le bois (gibier, fruits, graines...). Pour lui, cette expérience a été un véritable modèle de résilience, un processus où le présent prépare l'avenir des générations futures : *« Il est important de faire de la sensibilisation car en agissant correctement aujourd'hui, les efforts auront un impact significatif et durable »*. Originaire du Cameroun, il fait partie de la cohorte des **volontaires « sud-sud »** et a choisi le volontariat afin de contribuer à une action concrète et utile sur son continent.



Le V.I.E.S pour un Océan durable

Aux quatre coins du monde, les volontaires sont mobilisés par des structures diverses sur des missions en lien avec les enjeux environnementaux, notamment la protection de l'Océan. Préservation de la biodiversité marine, éducation à l'environnement, lutte contre la pollution plastique et chimique... **le volontariat constitue un outil innovant en réponse aux enjeux océaniques.**

Alors qu'en septembre 2024, le Potsdam Institute for Climate Impact Research (PIK) annonçait qu'une septième limite planétaire (sur neuf), celle de l'acidification des océans, était en passe d'être franchie, l'étude révèle que seules 19,2% des structures interrogées mènent déjà des actions en ce sens. En revanche, **56,2% d'entre elles expriment un réel intérêt pour être mieux informées**, signe d'un potentiel mobilisable et d'un besoin d'accompagnement renforcé.

Co-organisée par les gouvernements de la France et du Costa Rica, la troisième Conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC 3) se tient à Nice en France du 9 au 13 juin 2025, sur le thème « Accélérer l'action et mobiliser tous les acteurs pour conserver et utiliser durablement l'océan ». En lien avec la **recommandation 7** de l'étude, l'UNOC apparaît comme **une opportunité stratégique pour sensibiliser et mobiliser les acteurs clés des écosystèmes du volontariat et de l'Océan** autour d'initiatives communes.

C'est dans ce cadre que Riel Oronico, volontaire venue des Philippines, s'est engagée en Service Civique auprès du Centre de Découverte Mer et Montagne de Nice, grâce à un financement de l'Ambassade de France aux Philippines. Elle contribue à la **valorisation du patrimoine subaquatique naturel et culturel** auprès de publics variés, notamment ceux **éloignés de la mer** (personnes en situation de handicap, publics phobiques ou vivant dans des zones géographiquement éloignées du littoral).

Dans le cadre de cette étude, un focus group spécifique a rassemblé des acteurs du volontariat déjà engagés pour l'Océan et des professionnels du monde marin susceptibles de s'y investir. Pour renforcer le rôle du V.I.E.S dans la protection de l'Océan, il a été identifié les **quatre points de leviers suivants** :

- Les échanges de bonnes pratiques entre pairs à l'échelle locale ou régionale, dont la réalisation de diagnostics
- Le besoin de formation spécifique des volontaires sur ces enjeux
- L'intégration des projets de volontariat dans l'interculturalité, en initiant notamment les volontaires aux langues et aux codes culturels locaux
- Le développement de programmes de volontariat spécifiques aux enjeux océaniques



4 Principales recommandations

Dans une approche prospective, les résultats de l'étude ont débouché sur des recommandations à plusieurs niveaux, comprenant des pistes de réflexions stratégiques et opérationnelles formulées par les consultants chargés de cette étude, et coconstruites avec les membres et partenaires de France Volontaires.

- 1 **Élaborer un cadre commun d'analyse** applicable à l'ensemble des acteurs du V.I.E.S permettant de mieux mesurer la contribution aux enjeux environnementaux
- 2 **Développer des outils de collecte de données** à différents niveaux d'action, notamment le **Radar des ODD**, et accompagner leur appropriation par les acteurs du secteur et les volontaires
- 3 **Développer une offre de formation spécialisée** sur les enjeux environnementaux adaptée aux contextes locaux et aux contenus des missions
- 4 **Accompagner les volontaires, pendant et après leur mission, à la mise en place d'initiatives** en lien avec les enjeux environnementaux, notamment à travers des réseaux d'échanges
- 5 Poursuivre et approfondir **les réflexions en cours sur l'empreinte environnementale et la transition écologique** du secteur du V.I.E.S
- 6 Renforcer le **rôle des Antennes de France Volontaires et des Espaces Volontariats comme plateformes de dialogue multi-acteurs** autour des enjeux environnementaux
- 7 **Profiter de l'agenda international environnemental et de ses « Momentums » pour lancer des initiatives stratégiques**, tout en renforçant la voix des volontaires dans ces espaces internationaux
- 8 **Intégrer le V.I.E.S comme levier systématique des politiques publiques françaises de développement durable** et mobiliser les financements nécessaires à son déploiement

L'étude complète est à retrouver sur le site internet de France Volontaires :

france-volontaires.org/actualite/publication/etude-le-vies-comme-contribution-aux-enjeux-environnementaux/

Contact :

service.reconnaissance@france-volontaires.org